

Bulletin de santé du végétal

ÉCOPHYTO



Cultures fruitières – Avril 2016

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Eric LUCAS.

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, GAB Réunion SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Manguier : dégât de longicorne sur la variété « Cosghall » attention au sevrage hydrique trop sévère.

Agrumes : début des piqûres de mouches des fruits. A surveiller.

Météorologie

Relevés d'avril 2016 comparés aux moyennes décennales du mois d'avril.

Poste	Pont Mathurin	Saint-Paul l'Ermitage	Saint-Pierre (Pierrefonds)	Petite-Île	Saint-Benoît Rivière de l'Est
Températures moyennes décennales (°C)	25,3	24,3	25	24,9	24,3
Températures moyennes mensuelles (°C)	25,2	24,8	24,4	24,7	24,3
Pluviométrie décennale (mm)	88,6	60,1	72,2	164,2	410,6
Pluviométrie mensuelle (mm)	115	4,5	78,5	222,5	178,5

La pluviométrie au mois d'avril est supérieure aux moyennes saisonnières pour la région Sud et en baisse dans les autres régions. Le déficit de pluviométrie est très important dans l'Ouest, il a favorisé un stress hydrique très important dans les vergers de manguiers ce qui facilite les attaques de longicornes. Les températures restent conformes aux moyennes décennales.

Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Début de coloration sur variété Tangor et récolte orange.
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Grossissement des fruits
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Début de coloration sur variété Tangor
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	En pousse
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	En pousse
P6	Bassin-Plat	80 m	Banane	Grande Naine	Fin de récolte été
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	Fin de récolte été
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraisier	Agathe, Camarosa	Première floraison
P9	Grand Tampon	1 050 m	Fraisier	Agathe, Camarosa, Charlotte	Première floraison
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Pousses végétatives
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Pousses végétatives
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Pousses végétatives
P13	Etang Salé	30 m	Papayer	Solo	Fin de récolte d'été
P14	Hermitage	50 m	Papayer	Gros papayer	Fin de récolte d'été
P15	Pierrefonds	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Fin de récolte d'été

Etat phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées, soit en pourcentage d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts.

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence ; 1 : faible présence ; 2 : attaque moyenne ; 3 : forte attaque.

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec impact possible sur culture

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Agrumes

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 10 % P2 : 5 % P3 : 5 %	> 20 %	Risque élevé : augmentation des populations à surveiller comme le mois dernier.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 20 % P2 : 10 % P3 : 5 %	> 20 %	Risque élevé : augmentation des populations à surveiller comme le mois dernier.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 5 % P2 : 5 % P3 : 0 %	> 15 %	Risque moyen : augmentation des populations à surveiller.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée. Le maintien d'un couvert végétal fourni diminue le risque d'infestation.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Risque nul : pas de population recensée. Le maintien d'un couvert végétal fourni diminue le risque d'infestation.

Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 15 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % fruits piqués	Risque élevé : Les premières piqûres sur jeunes fruits en début de coloration sur les variétés d'oranges et tangors.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 5% de jeunes fruits occupés	Risque nul : les fruits d'un diamètre supérieur de 40 mm ne sont pas sensibles aux piqûres.

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 2 %	30 % feuilles occupées	Risque faible : faible population recensée. Une pluviométrie abondante sur tous les secteurs favorise une meilleure régulation des populations de cochenilles.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : 1 P5 : 1	Dès les premiers symptômes	Risque moyen : la période pluvieuse de ce début d'année sur l'île a été favorable au <i>Phytophthora</i> . Seules les précautions prises lors de la plantation permettent de réduire le risque d'apparition du <i>Phytophthora</i> : - la surélévation de la planche de plantation d'au moins 20 cm par rapport au niveau du sol ; - le prélèvement de rejets sur des parcelles saines.

• Banane

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6 : 0 P7 : 5	> 10 individus par piège	Risque nul : En période hivernale le charançon se déplace très peu.
Thrips (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6 : 3 P7 : 3	> 5 piqûres par régime	Risque nul : La baisse des températures diminue le niveau de population des thrips sur les régimes. Il faut favoriser la présence d'un couvert végétal sous frondaison pour limiter la population de thrips.

• Fraisier

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P8 : 0 % P9 : 0 %	> 10 % feuilles occupées	Risque nul : parcelle en replantation
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P8 : 0 % P9 : 0 %	> 10% feuilles occupées	Risque nul : parcelle en replantation

- **Manguier**

Bioagresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 20 % P11 : 10 % P12 : 10%	> 30 % feuilles occupées	Risque élevé : Il semble que les période de pousses végétatives du manguiers favorisent la population de la cochenille <i>Icerya</i> . Il faut maintenir la présence d'un enherbement sous la frondaison des arbres. L'enherbement favorise le retour plus rapide d'un équilibre entre les cochenilles et son prédateur naturel la coccinelle <i>Rodolia chermesina</i> .

FOCUS

Longicorne (*Batocera rufomaculata*)

1. Situation des parcelles

Observations visuelles sur les parcelles du secteur de Grand Fond où des larves ont été mise en évidence.

2. Description

Le longicorne (*Batocera rufomaculata*) est un coléoptère originaire de Madagascar. Sa larve vit dans les troncs des avocats, des manguiers, des arbres à pain et des jacquiers, d'où son nom créole de "ton jacques". Il creuse des galeries entre l'écorce et le duramen des arbres. Vivant directement dans le tronc, il est difficile de s'apercevoir de sa présence. Néanmoins, voici quelques symptômes permettant de le détecter : affaiblissement général de l'arbre, rejets de sciure à la base de l'arbre, dessèchement des parties ligneuses, galeries dans le tronc et sous l'écorce.



Adulte de longicorne (A. Franck, CIRAD)

3. Seuil de risque

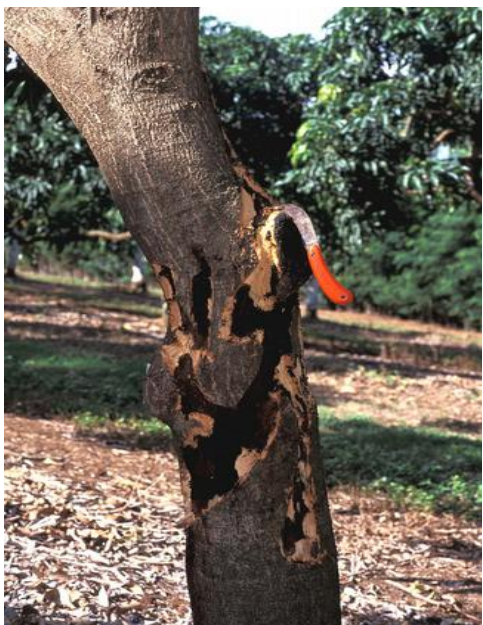
Les attaques de longicorne sont généralement localisées sur quelques arbres. En cas de présence de plusieurs individus sur un arbre, ils peuvent causer la mort de celui-ci.

4. Évaluation des risques

Le longicorne s'attaque aux arbres ayant subi un stress hydrique trop important et il est beaucoup présent sur la variété de mangue « Cogshall ». La sécheresse ainsi que la présence de nombreux bois morts autour des parcelles de manguiers issus de la taille des manguiers ont été des conditions favorables à la prolifération de cet insecte.

5. Mesures prophylactiques

Une fumure équilibrée, une irrigation régulière et une taille légère permettront de se prémunir des attaques de longicorne. De plus, il ne faut pas conserver des tas de déchets végétaux dans les parcelles (troncs, ou grosses branches). Il est conseillé de broyer les déchets de taille ou d'élagage. Réaliser une lutte mécanique : ouvrir les galeries au couteau pour remonter jusqu'à la larve et la détruire mécaniquement (à l'aide d'un fil de fer en hameçon par exemple).



Galleries dans un tronc de manguier (A. Franck, CIRAD)



Larve dans sa galerie (E. Lucas, CA)

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières : Eric LUCAS, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 96 20 50 / 0692 70 03 75 / e-mail : eric.lucas@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto